



Tout comme le Christ a donné à son époque le pouvoir de faire avancer le royaume, de même il a donné ce pouvoir de nos jours

renverser aucune des formes de gouvernement qui existent ; il ne professe pas vouloir exercer un contrôle dans ce qui a trait aux gouvernements de la terre autrement que par l'enseignement de principes corrects et un effort pour amener les hommes à vivre

selon les principes du vrai gouvernement, en tout cas pas avant que le royaume des cieux ne vienne et ne soit établi sur la terre avec un Roi à sa tête. Mais quand il viendra, il régnera et gouvernera, car c'est son droit» (dans *Conférence Report*, avril 1916, pp. 128–129).

«Tu es pur, mais pas complètement»

Section 66

Cadre historique

Pendant octobre 1831, le prophète Joseph Smith organisa une série de conférences en Ohio. Le 11, une conférence eut lieu à Hiram chez John Johnson où des instructions furent données concernant «la façon de diriger les réunions dans l'Antiquité». Le vingt et un, une conférence eut lieu à Kirtland où s'était produite une querelle que le prophète fut invité à régler. Le vingt-cinq, à Orange, une conférence se réunit avec «douze grands-prêtres, dix-sept anciens, quatre prêtres, trois instructeurs et quatre diacres» ainsi qu'une grande assemblée (*History of the Church*, 1:219). A cette conférence, William E. M'Lellin voulut connaître la volonté du Seigneur à son sujet. Le prophète interrogea le Seigneur et reçut Doctrine et Alliance 66.

Notes et commentaire

D&A 66:1–13. Quel était l'état spirituel de William E. M'Lellin quand cette révélation fut donnée?

William E. M'Lellin, qui apostasia plus tard, était à ce moment-là membre fidèle de l'Église, bien que les versets 3 et 10 laissent entendre qu'il avait des problèmes.

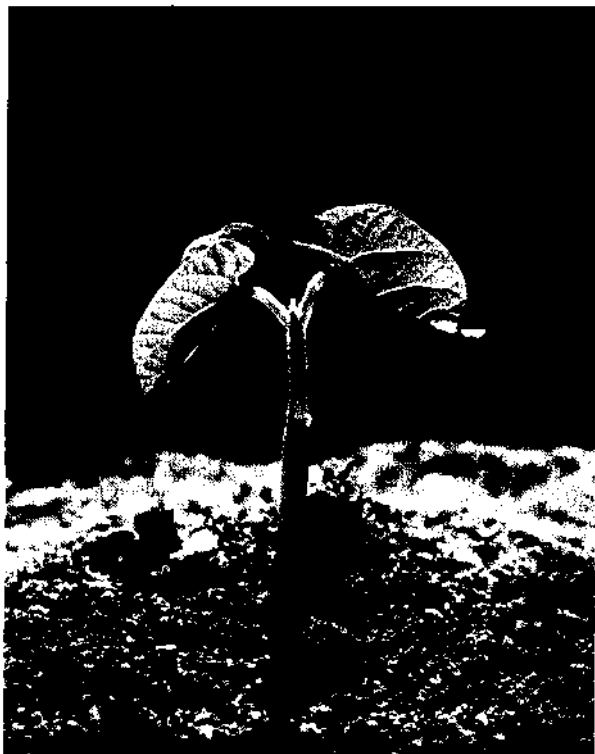
Le président Joseph Fielding Smith, parlant de frère M'Lellin, dit que «vu son repentir et son désir sincère de bien faire, le Seigneur déclara qu'il était pur, mais pas complètement. Il avait reçu le pardon, mais, de

toute évidence, il restait malgré tout, d'une certaine façon, dans son esprit et dans ses pensées, l'une ou l'autre chose dont il ne s'était pas purifié en se repentant complètement. Le Seigneur lisait dans son âme. Il lui fut commandé d'aller prêcher l'Évangile «de pays en pays et de ville en ville, oui, dans ces régions alentour où il n'a pas été proclamé. Il lui fut dit de ne pas aller à ce moment-là dans le pays de Sion, et il devait penser davantage à l'œuvre du Seigneur qu'à ses biens. Dans sa prédication il devait avoir comme compagnon Samuel H. Smith, frère du prophète. C'était une merveilleuse révélation pour William M'Lellin, et cela aurait dû être une grande bénédiction et un grand encouragement à rester fidèle. Un péché qui l'affligeait particulièrement, révélait le Seigneur, était la tentation du péché sexuel. Il ne fut pas accusé d'avoir commis un tel péché, mais les dangers qui, à cause de ses faiblesses, se situaient dans cette direction [furent évoqués]» (*Church History and Modern Revelation*, 1:244–245).

D&A 66:10. A quel point le péché sexuel est-il encombrant?

Parlant des rapports entre les pensées impures et l'immoralité, Spencer W. Kimball a dit :

«Vouloir, désirer, ressentir comme un besoin, c'est de la volupté. Ainsi quand naît la pensée qui provoque une réaction en chaîne, le péché a déjà été commis. Si la pensée est semée, puis se transforme en volupté, il



La semence est la pensée, la plante est l'acte

est quasiment certain qu'elle finira par produire toute la moisson qui est la commission de ce péché hideux, l'adultère. . .

« . . . l'adultère n'est pas le résultat d'une seule pensée. Il y a tout d'abord la détérioration de la pensée. Beaucoup de pensées pécheresses en chaîne ont traversé l'esprit du pécheur avant que le péché physique ne soit commis.

«Effectivement, l'homme agit comme ses pensées en son cœur. S'il y pense suffisamment longtemps, il est vraisemblable qu'il le fera, que ce soit le vol, le péché moral ou le suicide. Ainsi le moment de se protéger contre les calamités, c'est quand la pensée commence à prendre forme. Détruisez la semence et la plante ne grandira jamais.

«Seul de toutes les créations de la terre, l'homme peut changer son mode de pensée et devenir l'architecte de sa destinée» (*Le Miracle du pardon*, p. 111).

Je vous donne le témoignage de la véracité de ces commandements

Section 67

Cadre historique

En juillet 1831, William W. Phelps fut chargé d'ouvrir une imprimerie dans le comté de Jackson afin de publier les ouvrages de l'Église, et Joseph Smith fut chargé de l'aider (voir D&A 57:11-14). W. W. Phelps devait aller de l'avant et Oliver devait lever l'argent nécessaire pour la presse et le rejoindre plus tard. Vu le danger de voyager seul sur la frontière ouest, John Whitmer reçut le commandement d'accompagner Oliver pour protéger l'argent et les copies manuscrites des révélations (voir D&A 69:1,2).

«Quand Oliver Cowdery et John Whitmer furent prêts à partir pour le comté de Jackson, le prophète décida de convoquer une conférence d'anciens chez les Johnson à Hiram pour examiner les affaires importantes relatives aux devoirs qui leur étaient confiés. Au premier plan de son ordre du jour figurait la publication des révélations qu'il préparait et arrangeait en vue de leur publication depuis plus d'un an.

«Le premier novembre 1831, premier jour de la conférence, le Seigneur approuva la publication des révélations en donnant ce que l'on appelle communément la préface du Seigneur au Livre des Commandements

(D&A 1). Elle devait servir d'introduction au contenu de tout le livre. Dans cette révélation le Seigneur proclamait au monde entier son message de repentir et le fait que l'Évangile pour le salut de l'humanité était rétabli par l'intermédiaire de son serviteur Joseph Smith fils. «C'est pourquoi, la voix du Seigneur retentit jusqu'aux extrémités de la terre, afin que tous ceux qui veulent entendre entendent. Sondez ces commandements, car ils sont vrais et dignes de foi, et les prophéties et les promesses qu'ils contiennent s'accompliront toutes» (D&A 1:11, 37).

«A la conférence, les anciens décidèrent d'imprimer dix mille exemplaires des soixante-cinq révélations sous le titre «Livre des Commandements». Oliver Cowdery lut la préface du Seigneur et plusieurs frères se levèrent et rendirent témoignage de sa véracité et de la véracité de toutes les révélations reçues par le prophète. Le prophète exprima sa profonde reconnaissance à l'égard des commandements du Seigneur. Il n'entretenait pas le moindre doute quant à l'inspiration divine des révélations qu'il recevait pour guider l'Église. . .

«Tous ceux qui étaient présents à la conférence n'approuvèrent pas pleinement les révélations. Un au